

Le Rebooteux

Jean Baret

La peur l'étreint. C'est pourtant un professionnel et ce n'est pas sa première intervention. Mais l'angoisse de se trouver en présence d'archétypes est restée sa vieille ennemie, qui, tel un poison acide, attaque systématiquement son estomac. Il s'entend déglutir et peste intérieurement.

Une approche silencieuse reste la meilleure des stratégies. La victime doit ignorer jusqu'à la dernière seconde sa présence. Dieu seul sait ce que ce monstre pourrait faire.

La forêt qui l'entoure, dense, touffue, d'un vert sombre, presque noir, bruisse dans l'attente du crime qui va être commis dans quelques secondes. Machinalement, il vérifie pour la millième fois son arme, un large pistolet à barillet. Son regard, jusqu'alors concentré sur l'archétype qui lui tourne le dos, effleure ce bel objet, à l'apparence vintage, sorte d'incarnation steampunk d'un Smith & Wesson. Comme à l'accoutumée, l'instant qui précède le crime le bouleverse et des nuées de questions obscurcissent le ciel de sa concentration. Pourquoi avoir choisi ce métier? Pour l'excitation du danger? La satisfaction d'apporter de l'aide à autrui? L'aisance financière? Sans plus y réfléchir, comme un automate, il lève son bras et vise.

Alors qu'il ajuste son tir, il ne peut s'empêcher de haïr Perrault et les Frères Grimm. Tu parles d'un loup, se dit-il, sa victime ressemble autant à un loup qu'un aigle à une poule. Ce monstre se déplace sur ses pattes arrières, mesure deux mètres cinquante au bas mot et son poids, qu'il n'ose évaluer, n'est

visiblement constitué que de muscle. Un loup-garou, voilà ce qu'il est ! Ce n'était pas précisé dans les livres de contes. Maudits soient Perrault et Grimm, se répète-t-il. Mais l'instant n'étant pas à l'opprobre, il bloque sa respiration, tient fermement son arme et tire. La forêt épaisse absorbe la détonation et l'animal, qui s'abreuvait au bord d'une mare, est touché en pleine tête, sans avoir eu le temps de réagir. Propre et sans douleur : sa marque de professionnel. Prudemment, il sort de sa cachette et s'approche du cadavre. Belle bête ! Combien de loups a-t-il ainsi tués depuis le début de sa carrière ? Combien de petits chaperons rouges sauvés ? Un nombre incalculable.

Sa montre prévient par une infime vibration qu'un nouveau quart d'heure vient de s'écouler. Il a bien calculé sa dose. Les effets de l'injection se feront encore sentir pendant quinze autres minutes, aussi, il s'assoit à côté de la dépouille. Inutile de paniquer et de chercher une issue rapide, il sait d'expérience qu'il est impossible de sortir de la forêt pour l'instant : cet univers végétal qui s'étend à l'infini dans toutes les directions ne le libérera qu'à l'heure, pas avant. Une cigarette, qui dépasse d'une des poches de son veston, égayera sa solitude dans l'attente, d'autant que fumer en ce lieu ne peut altérer sa santé. Il a vaincu ce vice depuis des années, mais ses missions de Rebooteux se terminent invariablement, lorsqu'il en a le loisir, par de longues bouffées de tabac.
